

DU 5 AU 12 AVRIL 2020 - DES RAMEAUX À PÂQUES

Semaine Sainte autrement

Vivre sa foi en ce temps de confinement



Entrée du Christ à Jérusalem - Fra Angelico

La Semaine Sainte ?

P. Ludovic BAZIN,
responsable diocésain de la Pastorale des jeunes

Nous entrons dans la Semaine Sainte. Une grande semaine s'ouvre devant nous, comme les portes de Jérusalem s'ouvrent pour l'entrée de Jésus : « Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme » (Za 9, 9). Les portes s'ouvrent, chers jeunes, alors que nous sommes confinés dans nos maisons et nos appartements. Elles s'ouvrent, le Christ nous appelle à les franchir avec lui sur le chemin du don et de sa résurrection au jour de Pâques. Nous allons vivre le cœur de notre foi ! Ouvrez bien grandes les portes de votre cœur en cette Semaine Sainte : Dieu lui-même vous y attend. En ces temps particuliers de doute, de questionnement, d'isolement... un véritable chemin d'espérance, de foi et de charité se dresse devant nous. Un chemin qui redonnera à chacun, s'il ose l'emprunter, la joie de la prière, la joie du service, et la joie de l'annonce de cette Bonne Nouvelle qu'il est toujours bon d'entendre : Dieu t'aime, le Christ te sauve, Il vit et Il te vivant !



JEUNESCAT
HOSEVREUX

Dimanche des Rameaux

Chaque dimanche des Rameaux est vécue la journée mondiale de la jeunesse en diocèse.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA XXXV^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 2020

Chers jeunes,

En octobre 2018, avec le Synode des Evêques sur le thème les Jeunes, la foi et le discernement vocationnel, l'Eglise a entrepris un processus de réflexion sur votre condition dans le monde d'aujourd'hui, sur votre recherche d'un sens et d'un projet dans la vie, sur votre relation avec Dieu. En janvier 2019 j'ai rencontré des centaines de milliers de jeunes de vos âges du monde entier, rassemblés à Panama pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Des événements de ce type - Synode et JMJ - expriment une dimension essentielle de l'Eglise : le fait de "marcher ensemble".

Sur ce chemin, chaque fois que nous rejoignons une pierre milliaire importante, nous sommes mis au défi par Dieu et par la vie elle-même à repartir. En cela vous êtes des experts, vous les jeunes ! Vous aimez voyager, vous confronter à des lieux et à des visages jamais vus avant, vivre des expériences nouvelles. C'est pourquoi j'ai choisi comme but de votre prochain pèlerinage intercontinental, en 2022, la ville de Lisbonne, capitale du Portugal. De là, au XV^e et au XVI^e siècles, beaucoup de jeunes, parmi lesquels beaucoup de missionnaires, sont partis vers des terres inconnues, aussi pour partager leur expérience de Jésus avec d'autres peuples et nations. Le thème des JMJ de Lisbonne sera : « Marie se leva, et s'en alla en hâte » (Lc 1, 39). Pendant les deux années précédentes, j'ai pensé réfléchir avec vous sur deux autres textes bibliques : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! » (cf. Lc 7, 14), en 2020, et « Lève-toi car je t'établis témoin des choses que tu as vues ! » (cf. Ac 26, 16), en 2021.

Comme vous pouvez le constater, le verbe commun aux trois thèmes est se lever. Cette expression a aussi le sens de ressusciter, se réveiller à la vie. C'est un verbe fréquent dans l'Exhortation Christus vivit (Le Christ vit !) que je vous ai dédiée après le synode de 2018 et que, avec le Document final, l'Eglise vous offre comme un phare pour éclairer les sentiers de votre existence. J'espère de tout cœur que le chemin qui nous conduira à Lisbonne correspondra, dans toute l'Eglise, à un fort engagement pour la mise en œuvre de ces deux documents, en orientant la mission des animateurs de la pastorale des jeunes.

Passons maintenant à notre thème de cette année : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! (cf. Lc 7, 14). J'ai déjà cité ce verset de l'Evangile dans Christus vivit : « Si tu as perdu la vigueur intérieure, les rêves, l'enthousiasme, l'espérance et la générosité, Jésus se présente à toi comme il l'a fait pour l'enfant mort de la veuve, et avec toute sa puissance de Ressuscité le Seigneur t'exhorte : "Jeune homme, je te le dis, lève-toi" » (n. 20).

Ce passage nous raconte comment Jésus, en entrant dans la petite ville de Naïm, en Galilée, rencontre un convoi funèbre qui accompagne à la sépulture un jeune, fils unique d'une mère veuve. Jésus, touché par la douleur déchirante de cette femme, accomplit le miracle de ressusciter son enfant. Mais le miracle a lieu après une suite d'attitudes et de gestes : « Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : "Ne pleure pas". Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent » (Lc 7, 13-14). Arrêtons-nous pour méditer sur certains de ces gestes et paroles du Seigneur.

Voir la souffrance et la mort

Jésus pose sur ce convoi funèbre un regard attentif et non pas distrait. Au milieu de la foule il aperçoit le visage d'une femme en extrême souffrance. Son regard crée la rencontre, source de vie nouvelle. Il n'y a pas besoin de beaucoup de paroles. Et mon regard, comment est-il ? Est-ce que je regarde avec des yeux attentifs, ou bien à la manière dont je feuillette rapidement les milliers de photos de mon téléphone portable ou de profils sociaux ? Combien de fois aujourd'hui il nous arrive d'être les témoins oculaires de beaucoup d'événements, sans pour autant jamais les vivre en prise directe ! Parfois

notre première réaction est de prendre la scène avec le téléphone, peut-être en négligeant de regarder les personnes concernées dans les yeux.

Autour de nous, mais aussi parfois en nous, nous rencontrons des réalités de mort : physique, spirituelle, émotive, sociale. Est-ce que nous nous en apercevons ou simplement en subissons-nous les conséquences ? Y-a-t-il quelque chose que nous pouvons faire pour redonner la vie ?

Je pense à tant de situations négatives vécues par vos congénères. Il y en a, par exemple, qui misent tout dans l'aujourd'hui, mettant en péril leur vie par des expériences extrêmes.

D'autres jeunes, au contraire, sont "morts" parce qu'ils ont perdu l'espérance. J'ai entendu d'une jeune fille : « Parmi mes amis j'en vois qui ont perdu l'impulsion de s'impliquer, le courage de se lever ». Malheureusement, parmi les jeunes également se répand la dépression qui, dans certains cas, peut conduire jusqu'à la tentation de s'ôter la vie. Combien de situations où règne l'apathie, où l'on se perd dans l'abîme des angoisses et des remords ! Combien de jeunes pleurent sans que personne n'écoute le cri de leur âme ! Autour d'eux, très souvent, des regards distraits, indifférents de la part de ceux qui, peut-être, profitent d'un happy hour en se tenant à distance.

Il y en a qui vivent dans la superficialité, se croyant vivants alors qu'ils sont morts intérieurement (cf. Ap 3,1). On peut se retrouver à vingt ans à traîner une vie vers le bas, pas à la hauteur de sa dignité. Tout se réduit à un "laisser vivre" en cherchant quelque gratification : un peu de divertissement, quelques miettes d'attention et d'affection de la part des autres... Il y a aussi un narcissisme numérique diffus qui influence tant les jeunes que les adultes. Beaucoup vivent ainsi ! Certains d'entre eux ont peut-être respiré le matérialisme de ceux qui pensent seulement à gagner de l'argent et à s'installer, comme si c'était les seuls buts de la vie. A la longue, un sourd mal-être apparaît inévitablement, une apathie, un ennui de vivre, de plus en plus angoissant.

Les attitudes négatives peuvent être provoquées aussi par des échecs personnels, lorsque quelque chose qui tenait à cœur, pour laquelle on s'était engagé, ne va plus ou n'atteint pas les résultats espérés. Cela peut arriver dans le domaine scolaire, ou avec les ambitions sportives, artistiques... La fin d'un "rêve" peut faire sentir qu'on est mort. Mais les échecs font partie de la vie de tout être humain, mais peuvent aussi parfois se révéler être une grâce ! Souvent, une chose que nous pensions être heureuse se révèle une illusion, une idole. Les idoles exigent tout de nous en nous rendant esclaves, mais elles ne donnent rien en échange. Et, à la fin, elles s'effondrent, laissant seulement poussière et fumée. En ce sens, les échecs, s'ils font couler les idoles, sont un bien, même s'ils font souffrir.

On pourrait continuer avec d'autres situations de mort, physique ou morale, dans lesquelles un jeune peut se trouver, comme les dépendances, le crime, la misère, une maladie grave... Mais je vous laisse le soin de réfléchir personnellement et de prendre conscience de ce qui a causé de la "mort", en vous ou chez l'un de vos proches, actuellement ou par le passé. En même temps, rappelez-vous que ce garçon de l'Evangile, qui était vraiment mort, est revenu à la vie parce qu'il a été regardé par Quelqu'un qui voulait qu'il vive. Cela peut arriver encore aujourd'hui, et tous les jours.

Avoir pitié

Les Saintes Ecritures rapportent souvent l'état d'âme de celui qui se laisse toucher "jusqu'aux entrailles" par la souffrance d'autrui. L'émotion de Jésus le fait participer à la réalité de l'autre. Il prend sur lui la misère de l'autre. La souffrance de cette mère devient sa souffrance. La mort de cet enfant devient sa mort.

En beaucoup d'occasions vous, les jeunes, vous montrez que vous savez compatir. Il suffit de voir combien d'entre vous se donnent avec générosité lorsque les circonstances le demandent. Il n'y a pas d'accident, de tremblement de terre, d'inondation, qui ne voie pas une armée de jeunes volontaires se rendre disponibles pour aider. Egalement la grande mobilisation des jeunes qui veulent défendre la création témoigne de votre capacité à entendre le cri de la terre.

Chers jeunes, ne vous laissez pas voler cette sensibilité ! Puissiez-vous toujours écouter la plainte de ceux qui souffrent ; vous laissez émouvoir par ceux qui pleurent et meurent dans le monde d'aujourd'hui. « Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes » (Christus vivit, n. 76). Si vous savez pleurer avec ceux qui pleurent, vous serez vraiment heureux. Beaucoup de vos congénères n'ont pas de possibilités, subissent des violences, des persécutions. Que leurs blessures deviennent les vôtres, et vous serez porteurs d'espérance en ce monde. Vous pourrez dire au frère, à la sœur : « Lève-toi, tu n'es pas seul », et faire faire l'expérience que Dieu le Père nous aime et que Jésus est sa main tendue

pour nous relever.

S'approcher et "toucher"

Jésus arrête le convoi funèbre. Il s'approche, il se fait proche. La proximité nous pousse en avant et devient un geste courageux pour que l'autre vive. Geste prophétique. C'est le contact de Jésus, le Vivant, qui communique la vie. Un contact qui infuse l'Esprit Saint dans le corps mort du garçon et ranime ses fonctions vitales.

Ce contact pénètre dans la réalité du découragement et du désespoir. C'est le contact du Divin qui passe aussi à travers l'authentique amour humain et ouvre des espaces impensables de liberté, de dignité, d'espérance, de vie nouvelle et pleine. L'efficacité de ce geste de Jésus est incalculable. Il nous rappelle que même un signe de proximité, simple mais concret, peut susciter des forces de résurrection.

Oui, vous aussi, les jeunes, vous pouvez vous approcher des réalités de souffrance et de mort que vous rencontrez, vous pouvez les toucher et engendrer la vie comme Jésus. Cela est possible grâce à l'Esprit Saint, si vous avez été en premier touchés par son amour, si votre cœur est attendri par l'expérience de sa bonté envers vous. Alors, si vous sentez en vous la bouleversante tendresse de Dieu pour toute créature vivante, spécialement pour le frère affamé, assoiffé, malade, nu, prisonnier, alors vous pourrez vous approcher comme lui, toucher comme lui, et transmettre sa vie à vos amis qui sont morts intérieurement, qui souffrent ou qui ont perdu la foi et l'espérance.

« Jeune homme, je te le dis, Lève-toi ! »

L'Evangile ne dit pas le nom de ce garçon ressuscité par Jésus à Naïm. C'est une invitation au lecteur à s'identifier à lui. Jésus parle à toi, à moi, à chacun de nous, et il dit : « Lève-toi ! ». Nous savons bien que nous aussi, les chrétiens, nous tombons et que nous devons toujours nous relever. C'est seulement celui qui ne marche pas qui ne tombe pas, mais il n'avance pas non plus. C'est pourquoi il faut accueillir l'action du Christ et faire un acte de foi en Dieu. Le premier pas est d'accepter de se relever. La vie nouvelle qu'il nous donnera sera bonne et digne d'être vécue, parce qu'elle sera soutenue par Quelqu'un qui nous accompagnera aussi à l'avenir sans jamais nous abandonner, en nous aidant à dépenser notre existence de manière digne et féconde.

C'est réellement une nouvelle création, une nouvelle naissance. Ce n'est pas un conditionnement psychologique. Probablement, dans les moments difficiles, beaucoup d'entre vous avez entendu répéter les paroles "magiques" qui sont à la mode aujourd'hui et qui devraient tout résoudre : "Tu dois croire en toi-même", "Tu dois trouver les ressources en toi", "Tu dois prendre conscience de ton énergie positive"... Mais ce sont toutes de simples mots et pour celui qui est vraiment "mort intérieurement" ça ne marche pas. La parole du Christ est d'une autre profondeur, elle est infiniment supérieure. Elle est une parole divine et créatrice, qui, seule, peut redonner la vie là où elle s'était éteinte.

La vie nouvelle "de ressuscité"

Le jeune, dit l'Evangile, « se mit à parler » (Lc 7, 15). La première réaction d'une personne qui a été touchée et rendue à la vie par le Christ est de s'exprimer, de manifester sans peur et sans complexes ce qui l'habite, sa personnalité, ses désirs, ses besoins, ses rêves. Peut-être ne l'avait-elle jamais fait auparavant, convaincue que personne ne pouvait la comprendre !

Parler signifie aussi entrer en relation avec les autres. Lorsqu'on est "mort" on se referme en soi, les relations s'interrompent ou deviennent superficielles, fausses, hypocrites. Lorsque Jésus nous redonne vie, il nous "rend" aux autres (cf. v. 15).

Souvent, aujourd'hui, il y a "connexion" mais pas de communication. L'utilisation des dispositifs électroniques, si elle n'est pas équilibrée, peut nous rendre toujours rivés à un écran. Avec ce message je voudrais aussi lancer, avec vous les jeunes, le défi d'un tournant culturel à partir de ce « Lève-toi ! » de Jésus. Dans une culture qui veut des jeunes isolés et repliés sur des mondes virtuels, faisons circuler cette parole de Jésus : « Lève-toi ! ». C'est une invitation à s'ouvrir à une réalité qui va bien au-delà du virtuel. Cela ne veut pas dire mépriser la technologie, mais l'utiliser comme un moyen et non comme une fin. « Lève-toi » signifie aussi "rêve", "risque", "engage-toi pour changer le monde", ranime tes désirs, contemple le ciel, les étoiles, le monde autour de toi. « Lève-toi et deviens ce que tu es ! ». Grâce à ce message, beaucoup de visages éteints de jeunes autour de nous s'animeront et deviendront beaucoup plus beaux que n'importe quelle réalité virtuelle.

Car si tu donnes ta vie, quelqu'un l'accueille. Une jeune a dit "Tu te lèves du divan si tu vois une belle chose et si tu décides de la faire toi aussi". Ce qui est beau éveille de la passion. Et si un jeune se passionne pour quelque chose, ou mieux, pour Quelqu'un, il se lève enfin et commence à faire de grandes choses ; de mort qu'il était, il peut devenir témoin du Christ et donner sa vie pour lui.

Chers jeunes, quelles sont vos passions et vos rêves ? Fêtes les apparaître, et à travers eux proposez au monde, à l'Eglise, aux autres jeunes, quelque chose de beau dans le domaine spirituel, artistique social. Je vous le répète dans ma langue maternelle : hagan lio ! Faites-vous entendre. J'ai entendu un autre jeune dire : "Si Jésus avait été quelqu'un qui faisait ses affaires, le fils de la veuve ne serait pas ressuscité".

La résurrection du garçon le rend à sa mère. En cette mère nous pouvons voir Marie, notre Mère à laquelle nous confions tous les jeunes du monde. En elle, nous pouvons reconnaître aussi l'Eglise qui veut accueillir avec tendresse chaque jeune, personne n'est exclu. Prions donc Marie pour l'Eglise, pour qu'elle soit toujours mère de ses enfants qui sont dans la mort, pleurant et invoquant leur renaissance. Pour chacun de ses enfants qui meurt, l'Eglise meurt aussi, et pour chaque enfant qui ressuscite, elle aussi ressuscite.

Je bénis votre route. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

Donné à Rome, près de Saint Jean du Latran, le 11 février 2020,
mémoire de Notre Dame de Lourdes.

Franciscus



" Des hauteurs de Jérusalem, avec toi nous descendons,
Jésus marche sur nos rameaux et nous t'acclamons ! et
nous t'aimons... "

Lundi Saint

Is 42, 1-7

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. » Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : « Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres. »

Ps 26

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Si des méchants s'avancent contre moi
pour me déchirer,
ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires,
qui perdent pied et succombent.

Qu'une armée se déploie devant moi,
mon cœur est sans crainte ;
que la bataille s'engage contre moi,
je garde confiance.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »



Crucifixion - Marko Rupnik

Prier

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont
offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Dieu tout-puissant, nous t'en supplions : quand nous
tombons à cause de notre faiblesse, donne-nous de
reprendre vie par la passion de ton Fils bien-aimé. Lui qui
règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les
siècles des siècles. Amen.

Mardi Saint

Is 49, 1-6

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. » Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : « Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres. »

Méditation

Père Michel DAUBANES,
Vicaire général

En ce mardi saint, le prophète Isaïe nous offre dans la 1ère lecture un magnifique texte. Il confie à Israël son secret le plus cher : l'amour que le Seigneur a pour lui, l'élection dont il a bénéficié alors qu'il était encore dans le sein de sa mère, le choix inouï de Dieu qui s'est porté sur lui. En dépit de son indignité, une grande mission lui a été confiée. Il a fait de lui la lumière des nations, pour que le salut de Dieu parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. Rien que ça ! Il en est le 1ersurpris. Le Seigneur l'a façonné, il en est totalement fasciné ! Aujourd'hui, le Seigneur ne vous confie pas forcément une mission aussi grande. Mais il est certain qu'il vous en confie une. Et il est encore plus certain qu'il vous aime de manière tout à fait inconditionnelle ! Vous êtes une flèche acérée dans son carquois, vous avez une valeur inestimable à ses yeux ! Puisse ce Carême en confinement vous donner l'occasion d'écouter cette parole que le Seigneur a déposé dans votre cœur avant même votre naissance ! Puisse cette montée vers Pâques vous donner de goûter intérieurement cette parole que le Pape François vous adresse : « Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : "Dieu t'aime". Si tu l'as déjà entendu, peu importe. Je veux te le rappeler : Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances » (*Christus vivit* 112).



Dieu créant Adam - Cathédrale de Chartres

Prier avec le Ps 70

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
tu seras ma louange toujours !

Ma bouche annonce tout le jour
tes actes de justice et de salut ;
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

Mercredi Saint

Lire Is 50, 4-9a ; Ps 68 ; Mt 26, 14-25

Méditation

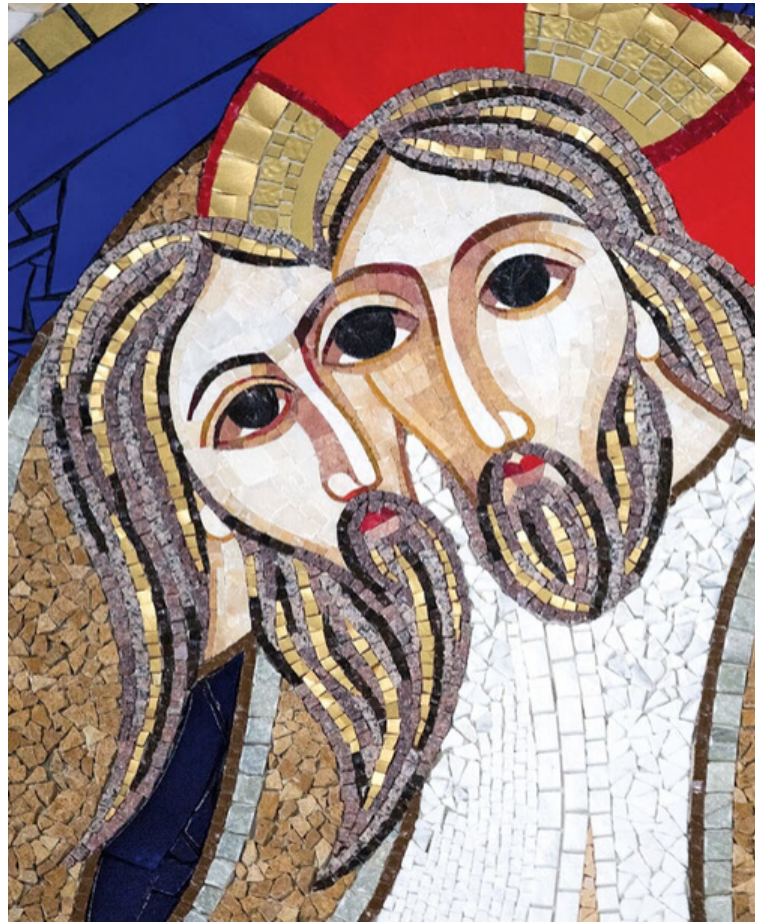
Père Éric LADON,
Vicaire épiscopal

Le livre d'Isaïe nous prépare à ce que va vivre Jésus. Dans l'Évangile, Jésus nous annonce la trahison qu'il va subir de la part de Judas. L'exemple de ces contextes nous invite, avec la force de Dieu, à mettre à jour notre vie, nos relations, pour une fidélité renouvelée au Christ, véritable lumière.

Le disciple n'est pas au-dessus de son maître (Jn 15, 20) mais il participe à la mission du maître. Il faut alors commencer par écouter, se laisser éveiller à une réalité nouvelle, s'y laisser conduire. Le vrai maître n'est pas un despote qui écrase, c'est quelqu'un qui appelle, accueille, transmet, rend capable, rend participant. Ce maître, c'est Dieu pour le prophète Isaïe. Il Lui demeure fidèle malgré les attaques vécues.

La fidélité à ceux qu'on aime n'est pas toujours confortable dans certains environnements, parfois même dans nos familles. Mais aimer en vérité, ne pas céder à la violence, c'est permettre à tous un chemin pour avancer vers une communion toujours plus grande, avec Dieu et entre nous – avec les personnes de bonne volonté, bien sûr !

Aujourd'hui, grâce au Christ, nous pouvons reconnaître en Dieu notre maître. Dans le Christ, Dieu est totalement offert à l'être humain, et l'être humain totalement offert à Dieu. Puisons à cette proximité pour faire notre chemin de liberté pour aimer en vérité. Comme Jésus ! « La vérité vous rendra libre » (Jn 8, 32). Dans l'Évangile, Jésus annonce la trahison de Judas et va descendre dans cette douleur. On ne peut être trahi que par les gens qu'on aime, ceux à qui l'on fait confiance. Jésus sait nous soutenir quand nous vivons la violence de la trahison. Notre fidélité envers Lui peut provoquer des situations de tensions, des jalousies, des maltraitances. Ne craignons pas la moquerie, ni l'opposition. Ne renions pas notre lien avec le Christ sous la pression extérieure, ni même sous la pression intérieure – le doute par exemple ! Au cœur de la contradiction, redisons notre confiance en Dieu. Ne cédon pas à ceux qui veulent nous séparer du Christ. Et s'il nous arrive de flancher, de trahir l'amitié que le Christ a pour nous, osons nous tourner à nouveau vers Lui et Lui demander pardon. Sa miséricorde nous accueille et nous remet debout.



"Porte de la charité" à la Charité de Rome - Marko Rupnik

Chers amis, osons le pardon : le demander quand nous avons blessé quelqu'un ; le donner quand nous avons été blessés. Dans tous les cas, le pardon, c'est choisir de ne pas rester enfermé dans une violence, c'est ouvrir un avenir, pour le blessant comme pour le blessé. Ce pardon, Jésus nous l'obtient sur la Croix et nous en sommes tous bénéficiaires. Il ne reste plus qu'à l'accueillir et le vivre. Avec la force de Dieu, osons cette ouverture, osons cette confiance. Osons en être des témoins vivants pour tous les hommes, là où nous sommes.

Prier avec un saint

Accorde-nous, Seigneur, de vouloir ce que tu veux.
Viens donc en aide à notre volonté chancelante.
Tends la main à ceux qui voudraient courir,
mais qui ne font que boiter.
Que ton secours nous vienne en aide,
et ce qui paraissait impossible
deviendra alors possible.

Saint Jean Chrysostome

Jeudi Saint

Lire Ex 12, 1-8.11-14 , Ps 115, 1 Co 11, 23-26,
Jn 13, 1-15

Méditation

Père Élie DELPLACE, lazariste
Curé de la Paroisse Avre et Iton

Toute sa vie, Jésus est allé à la rencontre des personnes dont il a croisé le chemin. Il s'est rendu disponible et attentif ; il a écouté, libéré et guéri. Là où il passait, il annonçait le Royaume c'est-à-dire Dieu à l'œuvre dans notre présent. Il invite ses disciples à être attentifs à la beauté de la vie et aux pauvres qui restent sur le bord de la route. Il aime toute personne d'une manière unique : « Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout... » Le Pape François résume ce dynamisme en une phrase : « Nous sommes sauvés par Jésus : parce qu'il nous aime et ne peut pas s'en passer. Nous pouvons lui faire n'importe quoi, lui nous aime et nous sauve. » (*Christus Vivit*, 120)

Afin de récapituler tout ce qu'a été la vie de Jésus, Benoît XVI employait cette expression: « son être pour » car il est entièrement ouvert à celles et ceux qui viennent à lui. Jésus se rend bien compte des résistances qu'il suscite et ce soir-là, dans un geste fou, il rassemble toute sa vie pour la donner à ses amis:

« Prenez et mangez, ceci est mon corps ». Nous pouvons compter sur lui : il nous apprend à devenir enfants de Dieu dans un monde difficile et tellement beau. Le Jeudi-Saint, alors que nous évoquons son dernier repas, nous rappelons l'invitation de Jésus, à le suivre jusqu'au bout et à faire de notre vie, pas après pas, une existence pour...



Lavement des Pieds - Marko Rupnik - Chapelle redemptoris mater

Prier avec un chant

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain ;
En signe de sa mort le rompit de sa main:
"Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne
Afin de racheter tous mes frères humains."

Après qu'il eut soupé pour la dernière fois,
s'offrit comme victime au pressoir de la Croix :
"Mon sang, versé pour vous est le sang de l'Alliance
Amis, faites ceci en mémoire de moi."

Et nous, peuple de Dieu nous en sommes témoins.
Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.
Jésus ressuscité ton église t'acclame.
Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin.

Tu viens revivre en nous ton mystère pascal.
Eteins en notre chair le foyer de tout mal :
Nous sommes tes sarments, Sainte vigne du Père,
Fais nous porter du fruit pour le jour triomphal.

Pour l'écouter : https://youtu.be/8_uajLGSXMw

Vendredi Saint

*Lire Ex 12, 1-8.11-14 , Ps 115, 1 Co 11, 23-26
Jn 13, 1-15*

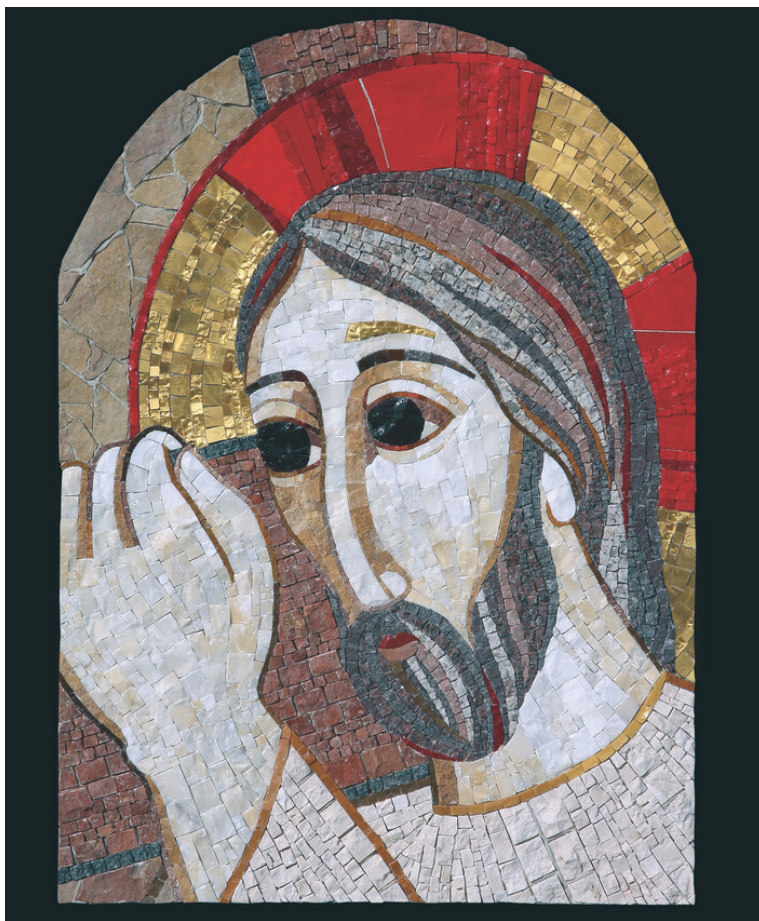
Méditation

Soeur Marie-Gertrude, passioniste
monastère de Croisy sur Eure

Cette année notre participation aux célébrations du Vendredi Saint n'est que virtuelle mais pas moins riche en grâce pour autant. Au-delà de ce qui touche notre sensibilité humaine, la Liturgie nous introduit à la contemplation du mystère de la Passion de Jésus, mystère que S. Paul de la Croix, fondateur des Passionistes, résumait en trois mots : « océan d'amour et de douleur ».

C'est dans cet océan que nous pouvons puiser la certitude que la mort n'aura jamais le dernier mot comme le dit la Parole de Dieu aujourd'hui. Le Serviteur souffrant de la prophétie d'Isaïe « verra la lumière... par lui ce qui plaît au Seigneur s'accomplira ». Dans la Lettre aux Hébreux nous voyons le Christ « exaucé et devenu cause de salut éternel ». La Passion selon Saint Jean est transfigurée par la maîtrise de Jésus sur les événements et sa liberté dans le don total de sa vie ainsi que par l'affirmation de sa royauté et sa majesté dans la mort. Ce récit respire la « gloire » de Jésus car Jean embrasse d'un seul regard la Passion et la glorification, l'humiliation et l'exaltation.

La Liturgie nous aide à faire nôtre ce regard surtout quand les « pourquoi ? » nous tenaillent face à la souffrance et la mort. « Océan d'amour et de douleur », la Passion de Jésus nous redit la fidélité de Dieu à son alliance avec l'humanité. Une fidélité qui sait tirer le bien même du mal et de la souffrance car Dieu est Amour.



Chemin de croix - Marko Rupnik

Prier avec le Ps 30

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

Samedi Saint

Jn 19, 25-27

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Méditation

Père Jérôme PAYRE,
Adjoint à la pastorale du directeur diocésain
de l'Enseignement Catholique

De l'Annonciation à la Croix, Marie est là. Marie dit **qu'il me soit fait selon ta parole**. Toute la vie de Marie est de dire **Oui, que ta volonté soit faite**.

Le samedi saint, nous célébrons le 3ème jour du Triduum pascal.

Avec Marie, humble servante du Seigneur, Mère du Sauveur, nous vivons ce jour, en reprenant ces paroles de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (poésie 54):

*Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime,
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulais le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton cœur maternel,
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse
Quand Il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel.*

Marie était hier au pied de la croix. Jésus nous donne comme Mère au disciple bien-aimé, et Notre Dame reçoit chaque disciple bien-aimé.

Marie veille sur nous, Elle prie pour nous qui avons recours à Elle, dans notre souci de l'avenir, dans le désir de suivre Jésus, de nous donner à Lui de tout notre cœur, car aimer, c'est tout donner et se donner soi-même.

Notre profession de foi sera de dire, en cette vigile pascalle si particulière : totus tuus, je suis tout à Toi, Jésus Sauveur !



Chemin de croix - Marko Rupnik

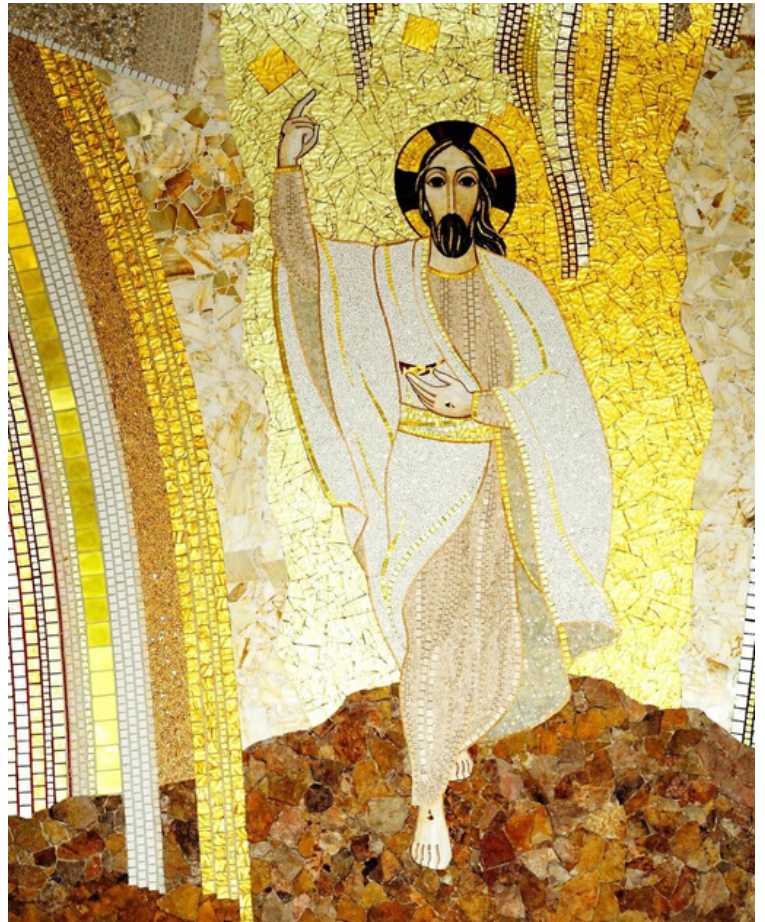
Prier avec Benoît XVI

Seigneur, montre aujourd'hui encore
que l'amour est plus fort que la haine ;
qu'il est plus fort que la mort.
Descends aussi dans les nuits et les enfers de notre temps
et prends par la main ceux qui attendent.
Conduis-les à la lumière !
Sois aussi avec moi dans mes nuits obscures
et conduis-moi au-dehors !
Aide-nous à parvenir au "oui" de l'amour,
qui nous fait descendre
et qui précisément ainsi,
nous fait monter également avec toi !

Dimanche de Pâques

Jn 20, 1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



Christ ressuscité - Marko Rupnik

Méditation

François MARIN,
prêtre à Vernon

Elles ont couru, couru ... tout le long !
Incroyable ... inouï ... le tombeau est grand ouvert,
Et pourtant il y avait les scellés sur la pierre, et tout ça ... a sauté ...
Sans attendre davantage, Pierre et Jean sont partis en courant eux aussi ...
C'est impensable cette histoire : faut aller voir pour le croire !
Il était jeune, Jean, et il courait plus vite, mais il s'est juste penché : Ah ! ...
Tous les linges qui l'avaient enveloppé, étaient là,
même celui de la tête, comme un casque qui serait vide ... à sa place !
Tout, mais ... pas trace de Son corps ...
Quand Pierre est arrivé, tout essoufflé, ils sont rentrés dans le tombeau ...
Rien n'était dérangé, et tout restait roulé comme ça, ne servant plus à rien.
Pierre a tourné là-dedans, sans un mot, hochant la tête, puis il est reparti,
Déconcerté, et se souvenant que Jésus avait dit des 'choses' qu'il ne comprenait pas
Que ça l'avait révolté, même, quand Il avait parlé de Sa 'mort sur une croix'
Et puis de « 3 jours après » ... mais là, il n'était plus branché.
Jean non plus d'ailleurs, mais ici, il n'y avait rien à « comprendre ». Impossible.
Jésus avait parlé de « ressusciter », mais ... il n'y a pas grand monde pour gober ça !
Mais là, il a bien dû admettre, Jean, que quelque chose s'était passé, que Jésus avait dit ...
Ce « Jésus de Nazareth », qu'ils avaient suivi sur ses chemins, et leur avait « annoncé » ça.
Même si, nous les humains, on ne pourra jamais la comprendre, la « Résurrection »,
Sauf que ... suivre ce qu'Il dit là-dessus, notre Jésus, ça donne à vivre. Et là, on accroche.
Alors Jean, « il vit et il crut » ... ALLELUIA

Prière

Notre Père ...

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie. Lui qui règne avec et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.